

<http://philosophie.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article279>



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Philosophie
Académie de Normandie

Des spermatozoïdes in vitro qui pourraient révolutionner l'infertilité masculine

- Publications et formation - Articles divers -

Date de mise en ligne : vendredi 18 septembre 2015

Copyright © PhilosophieEspace pédagogique académique - Tous droits

réservés

Des chercheurs lyonnais ont réussi à créer des spermatozoïdes in vitro à partir de cellules souches testiculaires. Une première mondiale, selon eux.

Des chercheurs lyonnais ont réussi à créer des spermatozoïdes *in vitro* à partir de cellules souches testiculaires. Une première mondiale, selon eux, qui pourrait révolutionner le traitement de l'infertilité de milliers d'hommes d'ici quelques années.

La société de biotechnologies Kallistem, basée à Lyon, avait déjà dévoilé ses trouvailles en mai. Mercredi, elle a détaillé son travail mais, cette fois-ci, avec la caution du CNRS.

Car depuis le printemps, le projet a avancé : les chercheurs lyonnais ont déposé des brevets et surtout, ont soumis à publication dans une revue scientifique "gage de validation par leurs pairs" le fruit de leurs recherches.

Concrètement, ils ont réussi à obtenir *in vitro* des spermatozoïdes de rat, de singe puis d'homme.

Pour y parvenir, il a fallu 20 ans de recherche pour mettre au point les conditions de culture de ces cellules souches afin de permettre artificiellement la spermatogenèse, c'est-à-dire la transformation des spermatogonies (les cellules souches testiculaires) en spermatozoïdes.

Cette technique d'accouchement des spermatozoïdes pourrait résoudre "30 à 50%" des problèmes d'infertilité masculine, explique Philippe Durand, ancien directeur de recherche à l'Inra et initiateur du projet.

Mais pas avant plusieurs années, sachant que les essais cliniques ne devraient pas commencer avant trois à cinq ans, a-t-il ajouté.

Car d'abord, l'équipe doit éprouver la qualité de ces spermatozoïdes créés *in vitro* en faisant naître des ratons. "Il faut voir si les petits ratons sont normaux, s'ils sont capables de se reproduire", précise encore Philippe Durand.

Ensuite, des tests seront effectués sur les spermatozoïdes d'hommes créés *in vitro*, en les comparant à des spermatozoïdes prélevés *in vivo*. Et ce n'est qu'ensuite que les essais cliniques pourront commencer.